

Afrique-Climat-Changement climatique/Sahel

LIBREVILLE, 27 octobre (Infosplusgabon) ─ Selon un communiqué du Comité international de la Croix Rouge (CICR), la combinaison fatale des conflits et de la crise climatique fait souffrir des millions de personnes au Mali et dans toute la région du Sahel. Prises en étau entre l'avancée du désert, les aléas climatiques et les violences, des communautés entières n'ont d'autre choix que de fuir en laissant derrière elles leurs maisons, leurs troupeaux et leurs moyens de subsistance.

Lors de sa première visite de terrain en tant que présidente du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Mirjana Spoljaric a mis en garde contre la pression croissante qui s'exerce au Sahel aussi bien sur les personnes déplacées que sur les communautés qui les accueillent et doivent partager avec elles leur eau, leur nourriture et leurs terres. Cette pression doit être atténuée, ou le ressentiment s'accumulera jusqu'à rompre les liens existant entre les communautés.

« Ces familles aspirent désespérément à une vie meilleure. J'ai parlé avec des femmes qui ont dû enterrer leurs enfants pendant leur fuite. Beaucoup ont perdu leur mari, leurs frères... L'aide humanitaire est limitée et ces personnes n'entrevoient aucune échappatoire. Nous devons briser ce cercle vicieux de changement climatique et de violence qui les force à abandonner leurs terres », a déclaré Mme Spoljaric.

Bintou, dont le mari est mort de soif pendant la fuite de la famille, vit aujourd'hui dans un camp de fortune rudimentaire à proximité de Gao avec cinq de ses enfants. Les cinq autres sont dispersés dans la région.

« Nous n'avons plus connu la paix depuis la crise de 2012 », a-t-elle témoigné. « Les attaques meurtrières récentes nous ont obligés à fuir notre village. Des combattants armés ont tué tous les hommes – nos maris, nos fils – et nos filles, et ont violé certaines des femmes. »

Les violences ont contraint 4,5 millions de personnes à quitter leur foyer au Mali, au Niger et au Burkina Faso, soit une augmentation de 200% en l'espace de deux ans. Alors que 80% de la population du Sahel dépend de l'agriculture pour survivre, les déplacés se retrouvent privés d'accès à leurs terres et à leur bétail.

Le changement climatique fait partie de la réalité quotidienne au Mali. Des lacs entiers, comme le lac Faguibine, se sont asséchés, anéantissant les écosystèmes locaux et forçant les communautés à s'en aller. La désertification gagne du terrain et le niveau des nappes phréatiques ne cesse de baisser, ce qui met les agriculteurs sous pression. La sécheresse a fait perdre au Mali 90 000 hectares de récoltes en 2021, mettant à mal les moyens de subsistance de plus de 3 millions de Maliens et entraînant une baisse de 10,5% de la production céréalière du pays.

La Croix-Rouge malienne, dont les volontaires sont chaque jour à pied d'œuvre auprès des communautés dans tout le pays, est au cœur de l'action humanitaire déployée au Mali. Si l'on ne peut que saluer ces volontaires pour leur motivation, leur dévouement et la contribution qu'ils apportent, il n'en reste pas moins que les défis à relever sont immenses.

« En cette période marquée par l'instabilité mondiale et l'augmentation des besoins humanitaires, nous devons veiller à ce que les pays du Sahel ne soient pas oubliés », a indiqué Mme Spoljaric. « S'il est essentiel de répondre aux situations d'urgence en cours, des investissements ciblés sont aussi nécessaires pour aider les populations à s'adapter aux évolutions rapides causées par le changement climatique, ainsi qu'à se libérer de leur dépendance à l'aide humanitaire ».

FIN/INFOSPLUSGABON/IUY/GABON2022

© Copyright Infosplusgabon